

JEAN-ROBERT PASCHE

LES RÊVES
OU
LA CONNAISSANCE
INTÉRIEURE

ÉDITIONS BUCHET/CHASTEL
18 rue de Condé 75006 PARIS

Introduction

LE rêve, refuge ancestral détient toutes les clefs explicatives de notre fonctionnement, autorisant l'accès à un niveau inépuisable d'information. Ainsi, l'être humain peut s'ouvrir selon ses désirs et ses recherches personnelles à un phénomène qui le projette dans un univers transcendant où toutes les barrières s'estompent les unes après les autres. Il se trouve ainsi face à la réalité suprême, au réel VRAI provoqué par le sommeil de rêves.

Si la notation des rêves est effectuée chaque matin, il nous est possible d'approfondir, d'élargir la conscience. Noter ses rêves régulièrement, c'est s'ouvrir à une meilleure compréhension de soi-même et c'est également forcer la conscience corticale à être réceptive au message du rêve. La conscience est liée à une autre réalité qui n'est pas associée à la procédure logique.

Le rêve nous ouvre à la profondeur originelle. Chaque nuit, toutes les 90 minutes, un message intervient de cette nature fondamentale, de l'Unité, du SOI divin qui est en nous. Le rêve est la communication privilégiée du SOI et selon les dernières recherches en neurosciences, il agirait en plusieurs phases pendant la nuit. C'est alors seulement durant le sommeil paradoxal, le sommeil de rêves, en période REM (écoulement de la pensée onirique à l'état pur) que le contact est établi.

Quatre à cinq souvenirs de rêves peuvent être mémo-

risés le matin. La conscience logique accepte le rêve et le traite. Les rêves sont les substrats du SOI divin ou de l'âme; ils sont spontanés, soustraits au jugement de la conscience, d'une vérité naturelle et simple. Nul ne peut tricher vis-à-vis de ses propres rêves, car durant le sommeil, la conscience est également endormie et la seule possibilité qui lui est offerte est de prendre le rêve tel qu'il EST lors de son déroulement. La magnificence des songes ne peut aucunement être comparée aux déductions logiques de la conscience qui n'est en réalité qu'une construction précaire à l'intérieur du continuum onirique.

Nous avons ce contact profond avec notre inconscient en des périodes très précises pendant l'activité nocturne sous forme de supramessages s'adressant à la conscience par l'intermédiaire des rêves. Ces périodes reprogrammatoires font renaître l'équilibre et l'harmonie psychophysiques. Le sommeil et le rêve sont indispensables à notre organisme parce que la conscience est totalement dérégulée face au stress journalier.

Le rêve, extériorisation d'une foule de processus psychiques inconscients, exprime la réalité pure, c'est-à-dire le réel VRAI, définit la situation intime du rêveur ou de la rêveuse, situation par rapport à laquelle la conscience logique ne souhaite absolument rien savoir.

Freud a relancé le sens et l'interprétation des rêves au début de ce siècle avec la parution de son livre : *La science des rêves*. C.G. Jung, disciple et dissident de Freud, a découvert par ses recherches que le sexe n'était pas le seul problème majeur lié au sens des rêves. Il a réalisé un immense travail de pionnier, recherchant toutes les solutions possibles sur la signification des rêves. La séparation d'avec Freud a été pour lui tout d'abord une période d'incertitude intérieure et de désorientation. Après la rupture avec Freud, tous ses amis et connaissances s'éloignèrent de lui. Il passa même pour un mystique et non pour un médecin ou un chercheur sensé. C'est en cette période difficile qu'il écrivit : « *J'avais prévu ma solitude et ne me faisais aucune illusion sur les réactions*

de mes prétendus amis. J'y avais profondément réfléchi. Je savais que l'essentiel était en jeu et qu'il me faudrait prendre fait et cause pour mes convictions. Cela admis, je pus me remettre à écrire bien que sachant d'avance que personne ne comprendrait ma conception. »

Il faut avouer que C.G. Jung avait pressenti le problème majeur de Freud concernant la sexualité. Jung reconnut avoir tiré dans l'œuvre de Freud de quoi développer sa recherche. Freud en effet a donné à notre civilisation un élan nouveau par ses découvertes sur l'inconscient; il a arraché au passé et à l'oubli une réalité qui semblait irrémédiablement perdue.

Seul, Jung s'aventura malgré les attaques de ses contemporains à une exploration différente de l'inconscient, développant et analysant ce qui lui tenait le plus à cœur : la découverte de la profondeur du rêve. Ainsi après de nombreuses années d'efforts volontaires, par un travail acharné, il découvrit le sens des rêves.

A partir de la synthèse de ses observations, il définit le SOI comme réalité divine, essence de l'existence humaine. Le SOI (pour C.G. Jung), non seulement inconscient collectif, mais également totalité des assises de l'âme (intervention de la divinité incarnée dans l'homme) représenta pour lui le fondement primordial de la personnalité divine de l'être.

Vingt-cinq ans se sont écoulés depuis sa disparition. Les neurosciences ont réalisé un bond extraordinaire dans la recherche sur le cerveau et sur le fonctionnement du système nerveux. Freud, Jung et d'autres ont accompli un travail prodigieux sur les causes et les raisons des problèmes psychiques de l'individu et la neurophysiologie confirme actuellement une grande partie de leurs travaux. Ces chercheurs avaient raison malgré le manque d'information scientifique de leur époque.

Dans les chapitres suivants, divisés en plusieurs parties distinctes qui faciliteront la compréhension du lecteur, je commencerai avec les dernières recherches scientifiques

sur le fonctionnement du cerveau et du système nerveux avec tous les acquis des neurosciences et j'y exposerai le sens des rêves, les raisons de leur intervention dans notre psyché et dans notre organisme.